

MEETING OF TV YOUTH PROGRAMME EXPERTS

(Ponta Delgada, 12 to 15 November 2005)

Relevé des dialogues

ON PEUT TOUJOURS MARQUER UN BUT À LA REINE *

* (Allusion à la locution échec à la reine : šah, ki ga daš kraljici)

OFF : « Je m'appelle Matej. J'ai onze ans. Quand j'étais en cinquième, j'ai écrit une rédaction intitulée « Qu'est-ce que je serai quand je serai grand. »

Comme j'aime regarder les matchs de football, je jouerai au foot quand je serai grand. Et si je ne peux pas, je serai bien gardien de but... »

Matej : « Eh, les gars, on ne shoote pas, voyons ! »

ON PEUT TOUJOURS MARQUER UN BUT À LA REINE

Scénario d'après une idée originale de Milivoj Roš

OFF : « Je serai gardien de but, parce que mon voisin l'est aussi. Et je jouerai pour le club Mura, pour que mon ami ne me batte pas ! Le club Mura a un maillot noir et blanc et une culotte bleue, tandis que le maillot du gardien est jaune. »

OFF : « Quand j'étais petit, je me passionnais pour le foot. Puis, quelques années plus tard, ma mère m'a dit que je ne pourrais pas jouer au football à cause de cette maladie que j'ai.

À l'école, les copains m'ont passionné pour le jeu d'échecs. Jeudi dernier, j'ai donc pris la décision d'aller voir comment ça se faisait, puis, en rentrant, je me suis dit que, franchement, ce n'était pas mal du tout.

Pendant toute l'année, j'ai appris à jouer aux échecs.

Je n'étais donc pas si moche que ça si j'ai remporté la victoire au concours national d'échecs !

Matej : « Salut ! »

Vida : « Salut, Matej ! Comment ça va ? »

Matej : « Ben, ça va. »

Vida : « Bon, d'accord. Je t'en prie. Allez, bon travail au cours de votre partie d'échecs ! »

Matej : « Oh, merci ! »

L'instituteur : « Le premier pion vient de s'être sacrifié pour vider la case D5 et c'est maintenant au pion No 2 d'ouvrir la diagonale au fou sur la D5, ensuite c'est la reine sur l'A8 ... »

L'instituteur : « Qu'est-ce que tu es en train de faire là, montre-moi ... »

Matej : « La reine sur la H7 – échec ! »

L'instituteur : « La reine sur la H7 – échec ! Tu la sacrifies, la reine, oui ? Parce que tu vas exécuter un double échec par la suite, n'est-ce pas ? Et c'est la bonne combinaison, oui. C'est le roi qui prend tout ! »

L'ami de Matej No 1 : « Matej Grah, c'est un gars très alerte, et un bon copain... Au cours d'une partie d'échecs nous sommes des adversaires, tout de suite après, nous sommes amis d'échecs une fois de plus.

L'ami de Matej No 2 : « C'est un camarade de classe des joueurs d'échecs. Récemment, il a fait de beaux progrès, donc il est de plus en plus difficile de le battre.

L'ami de Matej No 3 : « C'est un chic type, Matej ! »

OFF : Parfois j'aime bien vivre chez mes grands-parents, parfois je le déteste. Surtout à cause des cochons... Les vaches, oui, j'y vais parfois et je leur donne à manger. Je passe rarement la nuit chez mes grands-parents, parce qu'il y a trop de mouches.

Matej et son grand-père dans la porcherie :

Le grand-père : Ça sent mal ?

Matej: Oui.

Le grand-père : Et ça ne pue donc pas tant sur ton assiette quand tu manges du jambon ?

Matej: Qu'est-ce qu'ils deviennent, ces cochons ?

Le grand-père : Ces deux-là, on va les vendre, les autres, on les élève et on les engraisse, ils sont tout petits encore.

Matej et son grand-père parmi les porcs.

Le grand-père : Celle-là est grosse, tu vois, elle va mettre bas dans huit jours.

(Note : Le grand-père et son petit-fils sont en train de tresser un panier.)

Le grand-père : Regarde bien, parce que tu vas essayer à ton tour, comment on fait des paniers. Voilà, tu mets une verge ici, et l'autre là, et tu tournes bien. Tu vas essayer ?

Matej: Oui.

Le grand-père : Tu le mets entre tes jambes et tu le fais comme ça.

Matej: Ça va ?

Le grand-père : Mais oui, et n'oublie pas de tourner bien ton panier. Lève-le et n'arrête pas de tourner. Appuie bien des doigts, presse de toutes tes forces. Il faut plier chaque verge, comme ça, oui. Tourne bien.

La grand-mère : Hé, mes braves ! Je ne sais pas si vous le méritez, mais je vous ai fait des croissants. Vous allez manger, Matej ?

Matej: Je veux bien, merci.

La grand-mère : Donne-les à Papi aussi. Je vais m'asseoir à côté de vous. J'ai tellement mal aux pieds.

Matej: Arrête, Papi !

Le grand-père : Moi aussi, je vais taper dans le tas ! Merci.

La grand-mère : Tu n'en veux plus ? Allez, tiens.

Le grand-père : Et toi, tu les as goûtés au moins ?

La grand-mère : Je me régale à force d'être à mes fourneaux, je n'ai plus faim ! Bon, j'en prendrai un quand-même.

(Note : Le grand-père et son petit-fils sont en train de regarder des photographies.)

Matej: « C'était où, ça ? »

Le père : « C'était à Ljubljana. Ici, on t'a rendu visite pour la première fois, maman et moi. Tu n'avais que huit mois. »

Matej: « C'était alors que vous veniez d'apprendre que... »

Le père : « Non ... Nous le savions déjà que tu étais atteint de cette maladie. »

Matej: « C'est maman ? »

Le père : « Oui, c'est maman, elle est venue... »

Matej: « Ça, c'est toi ? »

Le père : « Oui, c'était moi. Celle-là, elle est en gros plan... »

Matej: « Et ça, c'est quoi? »

Le père : « Tu vois bien, tu étais tout moucheté de points blancs quand ils t'ont fait des piqûres, pour arrêter le sang de couler... »

Matej: « Et ici aussi ? »

Le père : « Non, c'est une autre histoire. Ça... On t'a fait des piqûres à la tête... »

OFF: On nous a appris ma maladie quand j'avais huit mois. Ma mère était très accablée ; moi, c'était encore pire parce que je ne devais pas jouer au foot.

Après une toute petite contusion, je me fais des bleus ; quand c'est plus grave il faut que j'aille tout de suite à l'hôpital.

Ma maladie s'appelle l'incapacité du sang à coaguler, facteur sanguin No 5. Quand je me blesse par exemple, mon sang n'arrête pas de couler. C'était comme ça, quand j'ai buté contre le haut bout de la table. J'avais une enflure bleue énorme, grosse comme un œuf, et qui a crevé pendant la nuit. Il fallait que j'aille à l'hosto pour me faire faire des sutures.

Ici, on m'a cousu les plaies à la suite d'une course de vélo.

Quand j'étais petit, il me fallait garder le lit à l'hôpital. Maintenant que je suis plus grand, je peux me promener le long des couloirs, je peux aller à la salle à manger, je regarde la télé, je m'arrête à la chambre à jouer...

Je reçois le plasma sanguin pendant trois ou quatre heures. Maintenant que je suis plus grand et plus lourd, il me faut plus de plasma, pour que le sang puisse coaguler.

Maman se met en colère, elle veut tout savoir, pourquoi, et où je me suis blessé... Elle ne sait pas, et moi non plus. Elle n'arrête pas, et moi je lui réponds sans cesse : je n'en sais rien, je n'en sais rien.

Maman : « On attend ta sœur, puis on s'en va... »

Matej : « Tu devra aller la chercher. »

Maman : « Qu'est-ce que tu as fabriqué encore ? »

Matej : « Pendant un petit moment, j'ai lu un bouquin, puis on allait jouer. »

Maman : « Dans le jardin d'enfants ou dans la salle à manger ? »

Matej : « Ici. »

Maman : « Je vois... C'est parfait ! Je vais appeler ta sœur... »

Matej : « Bon. »

OFF : Mon père et ma mère, ils me conduisent tout le temps, soit à l'école, soit au cours d'échecs, c'est pourquoi je plaisante en disant qu'ils font partie de mon service taxi. Ça, ils ne le savent pas encore, mais je crois qu'il est temps de le leur dire.

J'apprends pas mal en jouant aux échecs, mais pas quand on joue avec des cadets.

Franchement, je profite le plus lors des tournois mensuels qui ont lieu tous les premiers dimanches. On joue avec des grands.

Parfois, quand je perds une partie que je pourrais gagner, je lui en veux, à mon adversaire, pas trop quand-même. Ça doit être de la jalousie, quoi !

Je m'habitue à ne plus jouer au foot, bien que, parfois, je suis contraint d'aller jouer un petit coup.

Quand je ne joue pas, je sers bien d'arbitre. Ou bien je regarde les matchs tout simplement. Ou bien je joue des jeux informatiques sur mon ordinateur. Il n'y a pas mal de choses à faire.

Parmi les combinaisons, j'en trouve toujours quelqu'une qui me plaît. Parfois c'est la bonne, parfois elle ne l'est pas. Je ne tarde pas à trouver une bonne solution.

Mitja : « Maman, maman, Matej est là ! »

Matej : « Salut ! »

Mitja : « Salut ! Ça s'est passé comment ? »

Matej : « J'ai été le quatrième. »

Mitja : « Pas mal du tout ! »

Maman : « Et bien ? C'était comment ? »

Matej : « Franchement, pas mal ! »

Maman : « Oh, c'est formidable... On y va ? »

(Note : Le petit frère fait étalage des médailles et des coupes sur la table de Matej.)

Mitja : « Bon, ça y est maintenant ? »

Matej : « Ça va, Mitja, mais... Dis donc, tu me rends ma médaille ? Bon, ça va maintenant. Allez, on y va ! »

On peut toujours marquer un but grâce à la reine !